Lumière pour Haïti

CCP 12-6488-4 pour la banque Raiffeisen, 1232 Confignon

Février 2004

NOUVELLES D'HAÏTI

Chers amis,

Nous pensons qu'il est inutile de vous brosser le sinistre tableau de la situation politique de Haïti. Les médias vous reflètent quotidiennement la triste réalité. Les extraits de lettres de nos partenaires sont explicites et vous montrent comment ils vivent cette situation catastrophique :

> *Généralement, la ville est nue avec le son de la musique quotidienne : l'écho des projectiles. Mais en ce moment même où je t'écris, c'est comme s'il y avait la guerre au dehors dans la rue… Ne t'inquiète pas pour moi, je suis enfermé dans un cyber-café en attendant que les vagues de la mort passent. Je suis jeune, et le vrai jeune ne se laisse jamais abattre trop longtemps. La force de vivre, malgré les tristes amertumes, est dans toutes mes veines.* (Emmanuel)

Malgré tout, je reste confiante que dans les prochains jours, la situation va s'améliorer et le pays pourra respirer un nouvel air. J'aime trop mon pays pour le voir jour et nuit se réveiller et s'endormir dans des situations pénibles et douloureuses où la peur, la haine, la désunion, la colère, la mésentente, la destruction sont les seules choses qui envahissent les gens. Nos valeurs positives d'antan sont mortes. Ma chère Haïti, pour qui je nourris de grands projets, est au bord de l'abîme. Haïti est un pays qui, certaines fois, pousse ses fils et ses filles à faire des choses indépendantes de leur volonté. Un jour ça changera et mes frères et sœurs haïtiens n'auront pas à se faire tant de soucis quant à leur avenir.
Face à la situation dramatique actuelle, vos messages de paix, de réconfort, d'amitié et d'amour me sont vraiment utiles, ils sont pour moi une source de soulagement qui me libère des problèmes quotidiens. Je vous laisse avec toutes les salutations et toutes les amitiés d'une fille qui a besoin de paix, de bonheur, de tranquillité d'esprit, d'énergie et de réconfort. (Darline)

> *Haïti commémore le bicentenaire de son indépendance. Deux siècles après, nous n'avons pas grandi, nous sommes restés rachitiques dans nos pensées et dans nos pratiques politiques. … Le matin au réveil, j'attire et je renvoie la lumière aux quatre coins du pays. Je n'éprouve plus de haine envers les autres, au contraire. Nous ne pouvons espérer le bonheur en nourrissant des rancunes.* (Estimé)

La misère gagne du terrain. Même ceux qui ont du travail n'ont plus assez à manger. – Après Aristide, il n'y aura pas de chaos car – c'est du jamais vu dans les rues de Port-au-Prince et ailleurs – mulâtres, noirs, bourgeois, étudiants, petits marchands, médecins, avocats, chômeurs et prêtres défilent côte à côte aux cris de "Vive Haïti. Nous voulons une société sans exclusion, sans haine, sans corruption." J'ai l'impression que la révolution de 1804 ressuscitera sous ses cendres, seulement cette fois, c'est dans la voie de l'harmonie et du vivre ensemble. Nous essayons, même au fond de l'abîme, de garder l'espoir en l'homme. Curieusement, je suis plus que jamais amoureux de l'âme de ma patrie. (Djimy)

* * * * *

Cette circulaire, complément d'information à ce que Romaine a relaté dans les "Nouvelles" de novembre, aurait dû être un rapport de joie. Le chemin parcouru par nos anciens nous remplit de fierté. Quant à la vaillance et à l'application de nos partenaires et boursiers actuels, elles sont porteuses d'espoir pour des lendemains prometteurs. Hélas, les atrocités vécues par nos amis depuis l'assassinat d'Yves jettent un voile de tristesse sur cette note optimiste. Mais commençons donc par parler d'Yves et la joie reviendra :

Béatrice MULLER Rue des Racettes 45 1213 Onex Tél. (022) 792 59 10 e-mail : beatrice.m@bluewin.ch
Georges ROSSIER Place des Aviateurs 4 1228 Plan-les-Ouates Tél. et Fax (022) 743 01 41

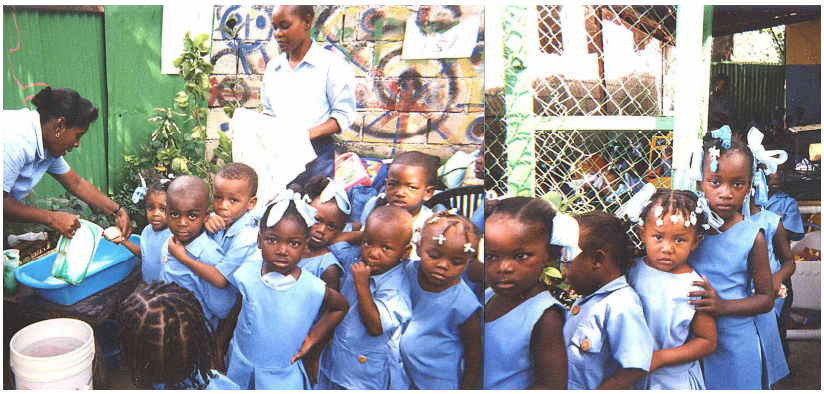
Yves CORNELY : Les membres de longue date se rappelleront qu'avec votre appui, Yves a étudié les sciences de l'enseignement. Depuis deux ans, il travaillait pour "SOS Enfants sans Frontières". Admiratifs de l'assurance, de la prestance et du rayonnement d'Yves, nous avons assisté au séminaire qu'il donnait à une trentaine d'enseignants des classes fondamentales pour les enfants de la rue.

Yves nous parlait régulièrement de CEREMED, son centre de reproduction de matériel éducatif, de jouets et meubles pour enfants. Quel émerveillement de découvrir dans son atelier tous ces objets en bois, ingénieux, colorés, pleins de fantaisie, fabriqués avec des outils plus que rudimentaires qu'il achetait avec son salaire de formateur. Cinq expositions l'ont révélé au public. En juin 2003, un quotidien local lui consacrait une page entière. En octobre 2003, la télévision, à son tour, s'était fait l'écho de son travail. Tous les soirs et cela durant une semaine, une émission a présenté la production de CEREMED. Il est à noter que cette entreprise fournissait du travail à une douzaine de personnes. Fait non négligeable dans une société où chômage et pauvreté vont souvent de pair. Quant aux enfants du voisinage, ils se réjouissaient de tester le matériel en jouant. Yves débordait de projets pour les quatre années à venir. Tous visaient une meilleure qualité de l'éducation et une collaboration plus étroite entre les divers corps de métiers.

26 juillet 2003

Yves a bénéficié de bourses depuis l'école primaire. Ces dernières années, il parrainait lui-même des enfants et des jeunes nécessiteux ! Nous ignorons toujours pourquoi et par qui il a été tué ! Pour rendre hommage à ce garçon, il n'y a pas de mots plus justes que le témoignage de Romaine : *"Pour que pousse un arbre, il faut une graine. Une graine saine, forte, prometteuse de vie future. Il faut un bon sol, de l'eau, la chaleur et la lumière du soleil. Yves était "le bon grain". Rien n'eût été possible sans son intelligence et sa volonté farouche de s'en sortir. Il puisait en lui toute l'énergie nécessaire pour relever les défis qu'il se lançait, mais c'est dans le terreau de Lumière pour Haïti qu'il a pu faire germer et éclore ses ambitions, ses rêves devenus réalité. Ce visage rayonnant, immortalisé par le film, parle de lui-même: Yves a réussi sa vie. Vie courte, mais tellement riche de promesses tenues. Il était fier de lui. Avec raison. Il s'en est allé la tête remplie d'ambition et d'espoir."*

L'école "Les Petits Soleils" : Nous sommes enchantés par ce que réalisent Barbara et Djimy avec leur petite équipe. Le bâtiment, exigu, est bien trop petit pour les 150 élèves qui s'entassent dans deux salles et le hangar. Exemple : les dimensions de la salle de 1ère et 2e élémentaire sont d'environ 3 x 2 m. Quinze élèves y sont coincés sur deux longs bancs. Pour se déplacer vers le tableau (qui est à quelques centimètres du premier banc), ils passent par dessus les jambes des autres élèves assis ou sous les bancs. Mais quelle ambiance joyeuse ! Depuis dehors, entre les applaudissements des grands pour les bonnes réponses de leurs camarades et l'apprentissage en chanson par les petits, on se croirait à une fête. Et pourtant, les tout petits connaissent déjà les formes géométriques et à cinq ans, certains enfants ont déjà une belle écriture liée. D'ailleurs, tous rassemblés dans la minuscule cour, les élèves nous ont accueillis en créole, français, anglais et espagnol et, quinze jours plus tard, ils nous ont dit au revoir à travers chants, poèmes, théâtre, danse et dessins. Et qu'elle discipline ! Les enfants entrent en classe et en sortent les bras croisés sur la poitrine.



Au "Petits Soleils", l'apprentissage de l'hygiène est inscrit au programme. Avant le goûter : lavage des mains. Une cruche d'eau. Un baquet. Un savon. Un linge. Les enfants s'avancent en file indienne et les menottes sont dûment savonnées sous l'œil expert d'une institutrice.

Djimy, avec son regard lumineux, a pu présenter l'école à une réunion organisée par l'O.N.U., en vue de sensibiliser les jeunes sur la question de la violence. Il désire aussi jeter les bases du réseau des écoles "Petits Soleils" et étendre l'expérience des écoles communautaires, afin qu'un plus grand nombre puisse bénéficier des retombées pédagogiques.

Frantz Duval ST-LOT : A plusieurs reprises, nous vous avons informés que nous cherchions désespérément la somme permettant à Frantz Duval et son équipe de réaliser un projet ambitieux : planter, en une année, 116'000 manguiers et 114'000 avocatiers et en greffer 20'000; ensuite, vendre les plantules dans la région et avec le bénéfice réalisé, recommencer le même projet l'année prochaine et élargir l'action d'un département à l'autre, afin d'atteindre petit à petit l'échelle nationale.

Début septembre 2002, grâce à l'Etat de Genève et les Services Industriels, nous avons pu verser à MApDEN (*Mouvement d'Appui pour le Développement de l'Environnement National*) le premier acompte. Le 14 octobre, nous nous sommes rendus sur les lieux. Bien que le terrain n'est situé qu'à env. 23 km de Port-au-Prince, il nous a fallu une heure trente pour parcourir cette distance. Mais quelle magnifique surprise que de nous trouver face à 20 plates-bandes à 1000 sachets remplis de terre. Dix jours plus tard, il y en avait environ le double. Dans certains avait déjà été planté le noyau de mangue. Nous ne nous étions pas trompés : le sérieux et l'efficacité se lisent sur les beaux visages de Frantz Duval et de ses proches collaborateurs. Les preuves tangibles germent sur le terrain.

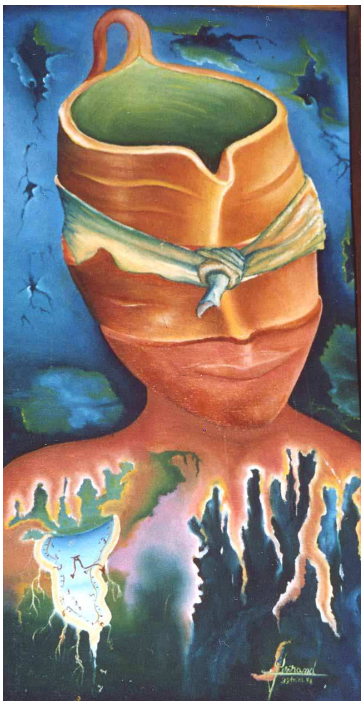
Fin janvier nous est parvenu un rapport technique très détaillé : la grande majorité des plantules ont un pouvoir germinatif très avancé. Une quarantaine d'ouvriers spécialisés et non spécialisés s'activent avec conviction et confiance. Afin de donner suite aux nombreuses demandes pour des arbres forestiers, la quantité d'arbres fruitiers initialement prévus est réduite et remplacée par des semis de Cassia, Eucalyptus, Citrus et Chêne. Quand on sait que la couverture végétale en Haïti n'est que de 2%, on se rend compte de l'importance de ce projet pour l'avenir du pays ! La commune de Meyrin l'a aussi compris et en a assumé le troisième volet. Nous sommes confiants et nous trouverons aussi le financement de la dernière tranche.

Papa St-Lot décortique des noyaux de mangues

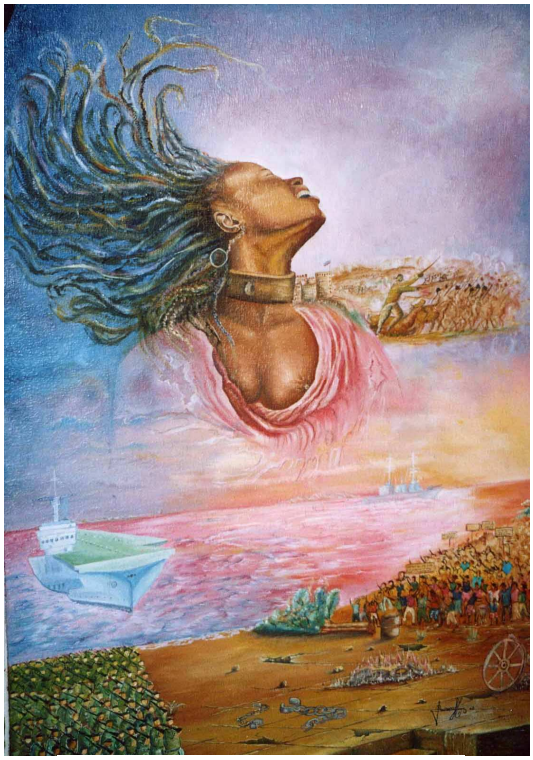
Nos étudiants s'engagent moralement, une fois diplômés, à rester et se rendre utile au pays, à redonner à leurs frères ce qu'ils ont reçu des donateurs suisses. MApDEN s'est engagé à investir au moins 25 % de ses bénéfices dans des actions parrainées par LpH, et ceci jusqu'à ce que le "remboursement" soit égal au montant fourni par LpH.

Dieucel ST-LOT : Vous rappelez-vous de lui ? Notre ancien étudiant en agronomie est conseiller au groupe MApDEN, mais gagne sa vie et celle de sa petite fille Aïshah dans l'entreprise d'import (alimentation, etc.) de sa sœur Sonia. Le grand garçon timide d'il y a quatre ans s'est métamorphosé en un jeune homme sûr de lui et généreux. Touché de ce qu'il a vu à l'orphelinat de sœur Godelieve, il y a apporté le lendemain une grande quantité de lait en poudre !

Hérode GUIRAND : auquel vous avez permis de faire des études en gestion et informatique, a suivi, en parallèle, des cours à l'Ecole Nationale des Arts, section arts plastiques. Chez lui, l'œil de notre caméra s'est promené longuement entre les sculptures impression-nantes et les innombrables tableaux, les uns plus fascinants que les autres.



L'art ne permet pas entièrement à Hérode de nourrir sa famille, mais quel meilleur moyen d'exprimer ses tourments, rêves et aspirations ?



Haïti – encore esclave – se bat pour la véritable indépendance

Nous aurions encore tant de (belles) choses à vous raconter et les trois nouveaux partenaires à vous présenter ! Nous vous donnons donc rendez-vous pour la suite au mois de juin.

En attendant, nous terminons par ce cri qui est parvenu à une association amie : *S'il vous plaît, ne nous lâchez pas. Le pays, le peuple, les jeunes qui se font tuer parce qu'ils veulent penser librement et parce qu'ils réclament la justice, ont besoin de vous.* Aidez-nous à les "porter", afin qu'ils soient plus forts que le poids énorme qui tente de les écraser, afin que leurs efforts pour construire un avenir meilleur ne soient pas vains !

Avec toute notre reconnaissance,

Béatrice

Romaine

Georges

Les photocopies nous sont offertes par A4 Offset Service, Eric Vuataz, Onex